

Le jardin des caresses

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **26 (1958)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-567480>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Jardin des Caresses

Le Désir et le Plaisir sont deux frères ardents: le Désir orné de fleurs sombres, le Plaisir couronné de fleurs bigarrées.

Le Désir avec son regard perçant, ses lèvres serrées, ses mains chercheuses: le Plaisir avec son regard humide, ses lèvres entr'ouvertes, ses mains qui tiennent . . .

Je me souviens d'un jeune homme, svelte comme le sabre, beau comme la victoire: avec ses reins musclés, sa large poitrine, et ses yeux incendiés. Il rôdait dans la nuit sans lune, silencieux et inquiet. Il rôdait dans la nuit sans lune, silencieux comme le Désir, inquiet comme la haine.

* * *

Si tu as dormi dans les oasis, tu peux alors comparer le parfum de sa chair à l'odeur qui monte des jardins à l'aube. Si tu as vu déjà une rose exténuée de soleil, tu peux alors parler de l'éclat de ses joues. Si tu as déjà vu un lis tout arrosé de lune, tu peux parler alors de la blancheur de ses jambes. Si tu as déjà fait craquer entre tes dents des grains de raisins tièdes, tu peux alors évoquer le goût de sa bouche quand il donne un baiser. Si au désert, la nuit, tu as cru entendre parfois l'harmonie des constellations en marche, tu peux alors imaginer la musique de sa voix. Si tu n'as jamais pleuré d'amour, tu ne saurais reconnaître celui qui m'a aimé.

* * *

Ma pensée ne peut se détacher de toi: le doute me torture. Si je pouvais te serrer dans mes bras, mon inquiétude s'en irait. Tout ce que tu m'as donné, l'offres-tu maintenant à un autre? Tout ce que je t'ai pris, un autre en jouit-il maintenant?

Pendant deux soirs, ne m'as-tu donné le bonheur qu'à cause des parfums de la nuit? Ne m'as-tu laissé croire au bonheur que parce que mes caresses se confondaient pour toi avec les caresses du vent et mes mots d'amour avec les murmures des arbres?

Ma pensée ne peut se détacher de toi et le doute me torture. Sur le Jour de la Résurrection, tu m'as juré que tu ne serais jamais à un autre; ah! que je voudrais savoir si Allah souriait!

* * *

Si vous voulez savoir le nom de celui que j'aime, cherchez à vous souvenir du nom de celui qui me fait souffrir.

Si la mémoire vous manque, ou si vous n'avez pas connu ce jeune homme, arrangez vos lèvres comme pour un baiser: son nom se prononce ainsi.